

Collectif (1997) *Images économiques du monde 1998*. Paris, SEDES, 411 p. (ISBN 2-7181-9039-6)

Rodolphe De Koninck

Volume 42, Number 117, 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022773ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022773ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

De Koninck, R. (1998). Review of [Collectif (1997) *Images économiques du monde 1998*. Paris, SEDES, 411 p. (ISBN 2-7181-9039-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 42(117), 470–472. <https://doi.org/10.7202/022773ar>

Ailleurs, chez les Soussou de Guinée, on constate que l'innovation est d'autant mieux acceptée lorsqu'elle facilite la mise en place d'un meilleur calendrier des activités.

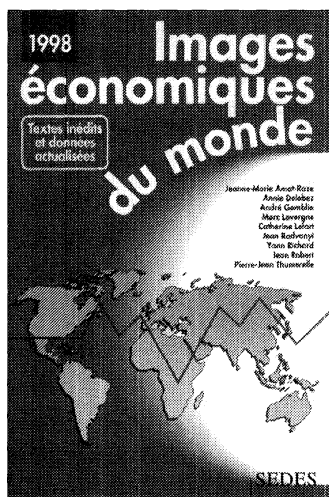
Ces travaux nous semblent en même temps contribuer à redonner de l'importance à l'exploitation familiale comme unité de base, importance qui apparaissait déjà évidente lors de l'analyse des sociétés rurales latino-américaines, où les contraintes collectives, économiques et sociales, semblent moins déterminantes. Désormais, l'autonomie du groupe domestique devient centrale, ce qui diminue par ailleurs la pertinence de l'opposition rural-urbain, les stratégies familiales n'en tenant pas compte. La redécouverte des travaux de Tchayanov contribue à l'ouverture (ou la réouverture) de ces nouvelles pistes de recherche. Comme le souligne l'un des coordonnateurs, dans le champ des études rurales, les interrogations ne sont pas closes. Fort heureusement.

Jean-Christian Tulet
Maison de la Recherche
Université Toulouse Le Mirail

COLLECTIF (1997) *Images économiques du monde 1998*, Paris, SEDES, 411 p. (ISBN 2-7181-9039-6)

Parmi les annuaires si chers aux enseignants et aux étudiants, *Images économiques* occupe une place de choix. Dans un monde où les changements économiques sont particulièrement rapides, où, ailleurs que dans les pages de ce vieux routier, peut-on trouver autant de renseignements à jour concernant tant les pays et leurs populations que les produits-clés qu'ils s'échangent?

Tout en ne dérogeant pas à la tradition qui consiste à présenter des dossiers économiques nationaux et thématiques, ce recueil, qui en est à sa 42^e édition annuelle, apparaît particulièrement soigné, au plan de la présentation comme à celui du contenu. Celui-ci comprend sept parties d'importance inégale. Dans la première, qui tient lieu en quelque sorte de mise en scène, sont rassemblées, d'abord, quelques grandes interrogations fort pertinentes concernant le monde et son économie contemporaine; il y est question, notamment, de la prééminence grandissante des facteurs financiers sur le marché mondial, de l'ALÉNA et du sort, fort variable, des grandes régions du monde. Toujours dans cette première partie, on trouve ensuite les clés de lecture des dossiers qui sont présentés dans les autres parties : calendrier, sigles et sources utilisées.



Dans la seconde partie, là où l'essence du livre est révélée, le premier thème abordé s'intitule : *Les hommes*. Cette préséance accordée à la population du monde, au service de laquelle l'économie doit s'incriminer, en principe du moins, est assez révélatrice de la démarche équilibrée qu'emprunte l'équipe de production de cet annuaire, dirigée par André Gamblin. Dans cette seconde partie, donc, sont rassemblés des dossiers statistiques concernant la démographie mondiale, les taux de natalité, de fécondité et de mortalité, l'indice de développement humain (IDH) et l'indice sexospécifique de développement humain (ISDH), la santé et, finalement, les PNB et PIB nationaux. Dans la troisième partie, comptant quelque trente pages, est présentée une image économique de chacun des huit grands ensembles mondiaux identifiés à cette fin : ALÉNA, Amérique du Centre et du Sud, Europe occidentale, Europe centrale et ex-URSS, Maghreb-Moyen-Orient, Afrique subsaharienne, Asie du Sud, Pacifique occidental. Malgré ce découpage plutôt déséquilibré, notamment du côté asiatique, les synthèses proposées sont originales.

Suivent les dossiers nationaux, celui de la France venant en tête, une partie entière du livre, la quatrième, lui étant consacrée. En quarante pages, on y fait le tour de l'ensemble de « l'empire » français, Antilles, Guyane, Réunion et Polynésie comprises. Vient ensuite la pièce de résistance, consacrée à tous les autres dossiers nationaux. Dans cette cinquième partie du recueil, 120 études nationales sont rassemblées en quelque 200 pages. Chaque dossier, d'une longueur d'une ou deux pages, débute par un tableau statistique standard (population, superficie, composition du PNB, etc.), auquel s'ajoute habituellement un bilan économique chiffré, le tout appuyé par une série d'analyses succinctes, mais spécifiques, adaptées au pays considéré. Ainsi, par exemple, dans le cas de Cuba, ces analyses évoquent la relance de l'économie en 1996, la part croissante qu'y occupe le tourisme, mais aussi les effets de la loi Helms-Burton sur cette relance qui a été freinée par le resserrement de l'embargo américain en 1997.

Dans certains cas, tels ceux des États-Unis (5 pages) ou de l'Allemagne (3 pages), le dossier apparaît un peu plus étoffé. Dans d'autres, comme pour la Croatie ou la Slovénie, il se limite à un simple tableau statistique. Enfin, on l'aura compris, quelques dizaines de pays sont absents de l'étude. Cela comprend plusieurs pays africains, dont le Botswana, le Burkina Faso, l'Érythrée, le Mali, l'Ouganda, la Somalie, le Tchad et la Zambie, mais aussi latino-américains, tels le Belize, le Costa Rica, Haïti, le Honduras, la Jamaïque, le Paraguay, la République dominicaine et l'Uruguay. Certes, certaines absences, telles celles de la Barbade ou de la Gambie, apparaissent assez compréhensibles; mais d'autres, telles celles de la Bolivie et de la Tanzanie, le sont moins.

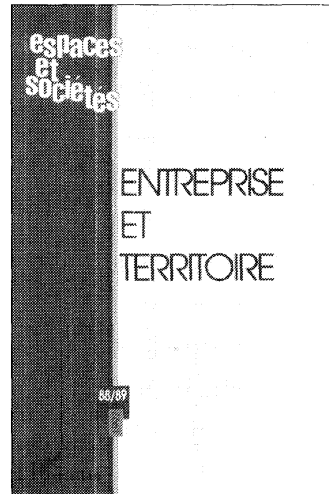
La sixième partie du recueil (75 pages) est consacrée aux « produits » (près de quarante), de l'acier au zinc en passant par le blé, le maïs, les textiles et le vin. Dans cette partie aussi, chaque dossier combine des données statistiques et analytiques. Il en résulte des synthèses particulièrement utiles aux enseignants. Ce commentaire s'applique aussi à la septième et dernière partie, où il est notamment question des flux et services, des assurances aux transports routiers, des canaux maritimes et des monnaies. Si cette partie, tout comme la cinquième consacrée aux dossiers nationaux, est exempte de cartes, plusieurs autres, dont celles qui sont consacrées aux grands ensembles régionaux (2^e), à la France (3^e) et aux produits échangés dans le monde (6^e), sont enrichies de cartes de localisation précises et utiles.

C'est bien là l'image d'ensemble qui se dégage de ces *Images économiques* : précision et utilité.

Rodolphe De Koninck
Département de géographie
Université Laval

COLLECTIF (1997) *Entreprise et territoire*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Espaces et Sociétés », n° 88/89), 352 p. (ISBN 2-7384-6076-3)

Cet ouvrage ne constitue pas un livre au sens strict du terme. Il s'agit plutôt d'un recueil d'articles sous le thème « entreprise et territoire » de la revue (ou collection, si l'on préfère) *Espaces et Sociétés*, publiée sous forme de livre par les Éditions L'Harmattan. Il réunit treize articles d'une vingtaine d'auteurs, surtout français. Georges Benko de l'Université de Paris I fournit, en introduction, un bref éditorial pour situer le domaine couvert par ce numéro : « Les recherches (sur entreprise et territoire) sont engagées sur différentes pistes depuis une dizaine d'années, n'évoquons que quelques mots-clés... : réseaux, flux, districts, institutions, gouvernance, conventions, règles, ... *Espaces et Sociétés* souhaite établir un bilan de ces recherches, mais aussi rendre compte de l'avancement [...] des réflexions les plus récentes dans le domaine ».



Comme pour tout ouvrage collectif de ce genre, les textes réunis ici touchent à une gamme très variée d'objets avec souvent des approches différentes. Certains auteurs présentent des analyses empiriques originales, tableaux et cartes à l'appui, comme l'article d'A. Scott sur la géographie de l'industrie multimédia en Californie, tandis que d'autres s'en tiennent davantage à des réflexions conceptuelles ou à des discours plus généraux. Malheureusement, selon nous, les études originales restent minoritaires. Cependant, l'ouvrage ne manque pas d'intérêt. On y trouve en effet, malgré tout, une certaine unité, qui se voit surtout dans l'utilisation d'un vocabulaire commun à certaines « écoles » de géographie humaine (école de régulation, l'école française de l'économie de proximité, etc.). Des expressions comme « espace-temps », « ancrage territorial », « dynamiques endogènes », « développement local » et « districts industriels », à titre d'exemples, reviennent souvent dans les textes proposés. Or, pour le lecteur qui désire se renseigner sur les débats et idées propres à ces mouvances, ce numéro peut constituer un point de référence utile.